

NOTRE GRAVURE.

(hors texte.)



EST pendant l'exil en Egypte.

Assise à l'ombre d'un palmier, la Vierge regarde avec amour le divin Enfant agenouillé près d'elle. Joseph se tient debout à quelques pas de là ; retenu par le respect, attiré par l'amour, il demeure immobile, comprimant jusqu'à sa respiration... Tout se tait dans la nature : pas un gazouillement, pas un bruissement d'ailes, pas un murmure de la brise : l'Enfant prie !

O Jésus, dites-nous, quelle est donc votre prière ?

Sont-ce les anges qui descendent vers vous, ou bien est-ce vous qui montez avec eux jusqu'au trône de votre Père céleste ? Peut-être pensez-vous déjà à votre longue prière au Saint Sacrement ? Peut-être, avec une joie enfantine, comptez-vous par avance toutes les âmes que vous rendrez heureuses en les visitant ? tous les saints que vous formerez par la Communion ? Peut-être (l'amour ne doute de rien !), peut-être pensez-vous à nous, petit Jésus, et vous dites aux anges étonnés : " Pour vous, le ciel ; pour ces enfants, l'Hostie ! "

Mais qu'y a-t-il ? Les petits oiseaux poussent un cri d'allégresse, le palmier frissonne et s'incline, Joseph tressaille et la Vierge sourit... C'est que l'Enfant à fini sa prière !

Pour qui sera son premier regard ? Pour Marie, sans doute : l'enfant ne le doit-il pas à sa mère ?

Avec quelle grâce Jésus lui tend ses petits bras ! Et que son sourire a de charme !

Oui, Seigneur Jésus, que la vision de l'Eucharistie reste bien douce à votre cœur. Durant ce long séjour au tabernacle, votre mère, il est vrai, ne sera plus là pour vous tenir compagnie, mais d'autres vierges se constitueront vos gardiennes. Elle viendront sans cesse charmer cette solitude, consoler vos douleurs, chanter vos louanges ! Déjà votre amour les distingue et vous les nommez à Marie pour qu'elle leur serve de modèle.